

Le livre de Job
Session 20 : Discours d'Elihu, Job 32-37
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 20, Elihu Discourse, Job 32-37.

Introduction au discours d'Elihu (Job 32-37) [00:24-2:02]

Nous arrivons maintenant au nouveau venu Elihu. Il a été considéré comme un intrus par les interprètes du livre, quelqu'un qui s'intègre plutôt grossièrement, voire pas du tout, dans le flux du livre. Mais j'ai une vision différente de cela. Certes, il peut être considéré comme un intrus, mais je crois que son rôle est très important pour le livre et joue un rôle important en tant que contribution à la logique du livre.

Même son nom est intéressant. Les noms des autres amis ne ressemblent pas vraiment à des noms hébreux. Mais Elihu l'est clairement, et c'est significatif : « Il est mon Dieu. Vous vous souvenez quand nous avons parlé du triangle ? Nous avons dit qu'Elihu construit son fort dans le coin de Dieu, et il défend Dieu. Et donc, dans ce sens, Elihu fait vraiment le travail de théodicée, défendant la justice de Dieu. Comme je l'ai déjà mentionné, Elihu a plus raison que n'importe quel autre orateur humain dans le livre, mais il n'a toujours pas raison. Il n'est toujours pas sur la cible de la façon dont le livre veut que nous pensions à la fin. Il se présente comme un jeune dans un sens, quelqu'un qui a respecté ses pairs sages comme des sages en gardant simplement le silence et en observant. Mais maintenant, il a tellement de mots à dire qu'il ne peut plus les retenir.

Le rôle d'Elihu : Exposer l'autosatisfaction de Job [2:02-2:43]

Et donc, regardons le rôle du discours d'Elihu dans 32 à 37. Elihu est le seul dans le livre qui offre une accusation spécifique concernant une infraction spécifique dans la façade juste de Job. Ainsi, là où les amis ne peuvent que suggérer des choses que Job a peut-être

mal faites, Job, bien sûr, a juré son innocence dans le chapitre précédent. Elihu a une accusation spécifique à faire, et elle se rapporte à l'autosatisfaction de Job.

Le serment d'innocence d'Elihu et Job [2:43-3:53]

Soit dit en passant, avant d'aller trop loin, notons qu'après le serment d'innocence de Job, le suspense est suspendu dans l'air. Job a jeté le gant vers Dieu en faisant son serment d'innocence. Et donc, la confrontation avec Dieu se transforme en un conflit très aigu, et nous sommes là au bord du suspense alors que le narrateur introduit un autre personnage. C'est vraiment une sorte de stratégie intrigante dans le livre que pendant que nous retenons pratiquement notre souffle, en voyant comment Yahweh va répondre, nous obtenons les discours décousus d'Elihu. Et nous disons, que se passe-t-il ? Est-ce une publicité ? Vous savez ce qui se passe. Cela semble dérangent. Encore une fois, certains d'entre eux ont estimé que c'était en fait perturbateur, mais je pense que tout cela fait partie de la stratégie du compilateur du livre. Il va vous laisser mijoter un peu sur la question de savoir si Dieu va répondre à Job ou non. Et donc, en attendant, Elihu a son mot à dire.

Elihu Parallèles au Challenger [3:53-4:47]

Le rôle d'Elihu dans la deuxième partie du livre est parallèle, à certains égards, au rôle du Challenger dans la première partie du livre, car il propose une autre manière de voir la justice de Job. Challenger a suggéré que la justice de Job pouvait être considérée comme une simple recherche des avantages de la prospérité. Elihu n'ira pas dans cette direction. Il va suggérer que l'autre façon de voir la justice de Job est l'autosatisfaction. Le Challenger a remis en question les motivations de Job, Elihu remet en question la justice de Job. Il est le seul dans le livre à le faire, y compris Dieu.

Le réoutillage d'Elihu du principe de rétribution comme préventif [4:47-6:11]

Même tandis qu'Elihu défend Dieu contre l'accusation du mal, vous pouvez trouver cela plusieurs fois au chapitre 34. Il défend la justice de Dieu dans 36:3 et 37:23. Pourtant, il accepte le paradigme approximatif du principe de rétribution, c'est-à-dire les chapitres

34:11 et 36:11 et 12. Ainsi, Dieu n'est pas accusé du mal. Dieu est considéré comme exerçant la justice. Pourtant, le principe de rétribution est vrai. Maintenant, rappelez-vous que nous avons parlé de la façon dont Elihu a fait cela quand nous avons parlé du triangle ? Il redéfinit le principe de rétribution, non seulement comme correctif pour les choses faites dans le passé, mais comme préventif pour anticiper les choses à venir. Il est d'accord avec le Challenger sur les motivations de Job, c'est dans 35:3, et son point principal est qu'il accuse Job du péché d'autosatisfaction. Il considère que le péché est la raison de la souffrance de Job. Vous pouvez trouver cela dans 34 versets 35 à 37.

Elihu accuse Job d'autosatisfaction [6:11-8:04]

Son affirmation est que l'autosatisfaction de Job pour se défendre lui-même est suffisamment grave pour justifier une action punitive contre lui. La variante Elihu est un jugement qui peut être offensant car il peut avoir pour but de faire ressortir un comportement offensant. Donc, dans ce sens, c'est presque comme si la souffrance de Job l'appâtait afin de révéler ce qui se passe réellement dans les coulisses. La souffrance était nécessaire pour révéler le problème; Elihu met l'accent sur la justice, pas seulement sur la grande symbiose, bien qu'il se demande si Dieu a besoin de la justice humaine. Peut-être que ce n'est même pas si important.

Il a manifestement raison de condamner l'attitude pharisaïque de Job. Nous pouvons voir cela dans les discours de Job et dans la volonté de Job de se défendre aux dépens de Dieu. C'est une critique légitime de Job et de sa pensée. Elihu fait ressortir ces choses.

Mais Elihu se trompe sur les motivations de Job ; Elihu méprise la grande attitude de symbiose et croit que Job nourrit toujours un désir d'avantages. Job a amplement démontré que la prospérité à tout prix n'est pas la motivation principale de sa vie. Donc, de cette façon, Elihu se trompe sur Job.

La défense d'Elihu de la justice de Dieu [8:04-8:41]

Elihu a raison à propos de Dieu lorsqu'il insiste sur le fait que Dieu n'est pas responsable devant nous et que sa justice ainsi que tous les autres aspects de son caractère sont inattaquables. Nous ne pouvons pas questionner Dieu; nous ne pouvons pas faire un meilleur travail que Dieu. Nous n'osons pas contester sa gouvernance. Dieu n'est pas contingent, et nous ne devrions pas penser que ses actions sont sujettes à notre évaluation ou à notre correction. Dans ces choses, Elihu a raison. Et encore une fois, il donne une vue élevée très appropriée de Dieu.

Théodicée imparfaite d'Elihu [8:41-10:09]

En même temps, il se trompe sur la nature de la politique de Dieu. Il continue à avoir une théodicée insuffisante, et il tente la théodicée. Il ne semble pas se rendre compte qu'en tentant la théodicée, il tombe en proie à la même faute dont il accuse Job. Autrement dit, Elihu surestime sa capacité à apporter de la cohérence sur la base de la justice. Elihu travaille toujours sur le triangle. Il essaie de le remodeler à son propre usage, mais il travaille toujours le triangle. Il pense toujours que la justice est le fondement du système. Il est toujours engagé dans la théodicée. Il pense toujours que la cohérence vient de la justice, et il pense toujours qu'il peut trouver une équation simple. C'est une équation un peu plus complexe que Job, et ses amis l'utilisaient car elle redéfinit le principe de rétribution, mais elle exprime toujours l'idée qu'une simple équation de justice peut apporter de la cohérence. Là-dessus, il se trompe. Et il va falloir les discours de Yahweh pour ajuster notre perspective sur ces choses.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 20, Discours d'Elihu, Job 32-37. [10:09]